

Chronique de la société

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **22 (1949-1950)**

Heft 5

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Les Etudes de Lettres tiendront leur assemblée générale le samedi 1er juillet. Cette date, plus tardive qu'à l'ordinaire, a été décidée en raison de l'exposition *Courbet* qui se sera ouverte à La Tour-de-Peilz quelques jours auparavant. Cette exposition rassemblera toutes les œuvres de Courbet qui sont au Petit Palais, à Paris, à quoi s'ajouteront de nombreuses toiles du Louvre, des musées de province, des musées suisses et de collections privées. Le Comité des Etudes de Lettres a pensé que la visite commentée de cette exposition serait de nature à intéresser particulièrement les membres de la Société. Il leur enverra sous peu un programme détaillé de cette journée.

Nous avons reçu :

André Beucler : *Les Instants de Giraudoux*, Editions du Milieu du Monde, Genève, 1949.

On ne cherchera pas dans ce livre une « histoire » de Jean Giraudoux. On y trouvera davantage, et beaucoup mieux : Giraudoux *vivant*. Giraudoux évoqué dans quelques « instants » de sa vie terrestre, ressuscité dans sa conversation étincelante, si étroitement uni à son œuvre qu'il devient impossible de séparer l'homme du message qu'il nous a laissé. M. Beucler nous fait revivre une série de « rencontres », point trop préoccupé de suivre un ordre chronologique, qui briserait le rythme d'une vie, d'une pensée.

Rencontre avec Giraudoux, dans cette rue parisienne du XVII^e arrondissement, qui porte aujourd'hui le nom de l'auteur de *Bella*. Rencontre, dans cette même rue, de la Folle de Chaillot, mais aussi de Jean Prévost, de Saint-Exupéry. Rencontre aussi, par une nuit d'été, à la faveur d'une panne d'auto, de la province française, de l'âme française, sentie, chantée par Giraudoux. Rencontre d'une pensée, d'un style de vie, autour du Commissariat général à l'Information, que dirigea le père de *Simon le Pathétique*. Conjonctions de l'astre giralducien avec ces autres étoiles, Léon-Paul Fargue, Albert Thibaudet...

Ni biographie, ni étude critique, le livre précieux — sans aucune nuance péjorative — de M. Beucler, est une grâce de contact, de communion. Et ce miracle de « récréation », il éclate jusque dans la forme : faisant parler Giraudoux, le faisant vivre, M. Beucler lui emprunte sa propre expression. Ce n'est pas là un des moindres mérites de ce livre : d'une sympathie, d'une

amitié, il est né mieux qu'un mémorial, mieux qu'un témoignage pieux et ému. *Les Instants de Giraudoux*, c'est en quelque sorte une œuvre posthume ; c'est de nouveau, et point comme un souvenir qui va s'effaçant, Giraudoux parmi nous.

A. Jd

Charly Guyot : *Péguy pamphlétaire*, Editions de la Baconnière, Boudry-Neuchâtel, 1950.

Il est difficile de définir en quelques pages la position politique, philosophique et religieuse d'un Péguy, dont on sait combien la pensée est tumultueuse en même temps que changeante. Charly Guyot excelle dans ces raccourcis. Considérant le militant, l'écrivain qui combat avec une violence que seule la générosité inspire, il décrit successivement le besoin que Péguy éprouvait du dialogue, l'influence plus précise qu'on ne la soupçonne ordinairement des *Provinciales* et surtout les changements de ton d'écrits qui, marqués tout d'abord d'indignation, passent du sarcasme le plus cruel à l'émotion la plus grave ou au lyrisme le plus dense et le plus haut, comme cette protestation sur la mise à l'index de Bergson qui s'achève sur les raisons du pèlerinage de Chartres.

G. G.

Voix de Napoléon, paroles authentiques... présentées par P.-L. Couchoud, Editions du Milieu du Monde, Genève, 1950.

Recueillir dans les récits laissés par des contemporains de Napoléon Ier les pages où sont rapportées les paroles mêmes prononcées par le consul ou par l'empereur ; classer ces témoignages dans un ordre chronologique ; les dépouiller de tous les commentaires superflus ; tel est le dessein, intéressant, que s'est proposé M. Couchoud. Son ouvrage est une longue conversation, où les personnages épisodiques (Molé, Talleyrand, Metternich, Goethe, Benjamin Constant, pour ne citer que quelques noms) s'effacent modestement, permettant à la figure centrale de nous révéler toute sa pensée.

Mais la révèle-t-elle vraiment ? Le choix des morceaux n'est-il pas arbitraire à bien des égards ? Qu'importe ! Plus qu'au penseur, c'est au parleur que va notre intérêt. Plus que le sens profond du mot, c'est le son de la voix qui nous attire, le débit, percutant, incisif, mordant, rapide comme la pensée qui l'alimente, énergique comme l'action qu'il reflète, intelligent, précis, sévère jusqu'à la sécheresse, une sécheresse où, à notre grand regret, semble s'exprimer, par moments, l'aridité du cœur.

E. G.